

« L'Empire germanique donne au maximum du rendement possible; mais la tension est si formidable qu'elle ne saurait être de longue durée. »

« Aussi toute cette organisation n'est-elle menée qu'en prévision d'une guerre prochaine. »

Cela explique les paroles prononcées par le ministre de la guerre, le général Broussard von Schellendorf :

« Je m'attends bien à combattre aux deux frontières à la fois. »

Mais avant que la Russie ait pu sérieusement entrer en ligne, j'aurai réduit la France par la rapidité des coups que je lui porterai. »

M. Jules Simon consacre aujourd'hui son article du *Matin* à la « concentration » et semble quelque peu sceptique à cet endroit : « Quoique nous soyons hâtivement sortis de la crise présidentielle et de la crise ministérielle qui l'a précédée et suivie, il n'y a pas un homme sensé qui se sente que ces maux périodiques affaiblissent le gouvernement et compromettent nos institutions. Il est maintenant avéré que la septennalité de la présidence n'est qu'un mot ; et l'instabilité ministérielle, qui est le vice particulier du régime parlementaire, est possédée à un tel degré que, le jour même où un ministère est formé, on se met à prophétiser sa mort avant qu'il ait ouvert la bouche. »

Il termine son article en s'adressant, en ces termes, à M. Sadi-Carnot :

« Souvenez-vous, mon président, que ce qui est une bêtise, ce n'est pas la République conservatrice, c'est la concentration républicaine. »

Nous pensons bien que tôt ou tard les organes de l'extrême gauche s'en prendront à M. Ferry à propos de la tentative d'assassinat dont il a été l'objet et que c'est à lui qu'ils donneront tort.

La semaine dernière, la *Lanterne* commençait déjà; mais voilà que l'*Intransigeant* va plus loin.

« MM. Brongniart, Mottet et Garnier, médecins légistes, ont procédé à un nouvel examen du feu Albertin, la dernière victime du misérable Ferry. »

Ainsi, la victime, par une étrange coïncidence et très-radicalisme logique, n'est pas celui qui tire, mais celui sur qui l'on tire !

« Nous protestons énergiquement contre cette prétention, dit la *Liberté*. Albertin n'est qu'un pauvre insensé, une cervelle détraquée; soit ! mais ce que cela excuse les provocations dont cette presse s'est rendue coupable ? Il y a là deux choses absolument distinctes, et que nous ne laisserons pas confondre. »

« Les provocations à commettre un attentat, soit contre un individu, soit contre la sûreté de l'Etat, les excitations à la haine et au mépris des citoyens sont des délits militaires, et sont punis sévèrement par la loi. (Que le gouvernement se serve donc de la législation existante. »

« Les Débats raillent agréablement M. Joffrin qui, à l'instar de Rabagas, vient de déclarer la guerre au « nommé Dieu ». »

« Dans la dernière séance du Conseil municipal, il a énoncé le besoin de déclarer que « Dieu est un vieux cliché » en même temps qu'un « hors-d'œuvre » totalement incompatible avec l'électricité, et il a vivement engagé ses collègues à reléguer cette vieillie au « Musée des antiquités ». Les collègues de M. Joffrin ne demandent pas mieux. Il y a même M. Levraud qui a déjà entrepris un « travail colossal » au sujet de la religion et des relations publiques de M. Marsolet. Il s'est mis à lire tous les livres de prix pour en effectuer l'opération au point de vue religieux et scientifique. »

« Grâce à lui, il y aura, enfin une bibliothèque choisie, irréprochable, dont les volumes seront vraiment dignes d'être décernés en prix aux imbéciles — selon l'esprit du Conseil municipal et le vœu de M. Joffrin. »

G. GLANEY.

NOUVELLES DU JOUR

Le conflit austro-russe écarté

Vienne, 20 décembre. — Depuis hier des apparences d'apaisement se manifestent. On n'en est plus à redouter un conflit prochain.

On a compris, qu'en continuant une polémique trop vive, qu'en étalant avec fracas toute une série de manœuvres financières et militaires, on rendait plus difficiles les ententes diplomatiques, engagées entre Berlin et Saint-Petersbourg.

On s'est d'autant plus disposé à ne pas paraître vouloir brusquer les événements, qu'on commence à croire sérieusement que la Russie ne continuera pas ses armements.

Les renseignements, publiés dernièrement à ce sujet, indiquent déjà l'intention du gouvernement russe de ne pas aggraver l'incident en se livrant, en ce moment, à de nouvelles agglomérations de troupes; c'est ce que l'on peut confirmer aujourd'hui.

Dans ces conditions, à moins d'imprévu, le gouvernement autrichien se contenterait donc de garder une attitude expectante.

On ne travaillera pas moins à préparer le matériel d'approvisionnement et à régler les mouvements éventuels de troupes, mais avec plus de confiance dans le maintien de la paix.

Bien que le motif d'un conflit immédiat soit ainsi écarté, la situation est loin d'être claire.

Une première représentation

Paris, 21 décembre, 12 h. 22. — Hier soir, au Vaudeville, a eu lieu la première représentation de *l'Affaire Clémenceau*, par M. Armand Artois.

Cette pièce est tirée d'un roman de Dumas, fils.

Grand succès pour la pièce et pour les artistes, notamment pour Mmes Tessandier et Sermy, et pour MM. Dufrot et Dieudonné.

Une conférence donnée par Kropotkine

Paris, 20 décembre, 11 h. 20. — Ce soir, à

en lieu, salle Rivoli, une conférence de Kropotkine. L'orateur a traité de l'influence morale des prisons sur les prisonniers.

Il s'est efforcé de démontrer la désastreuse influence du régime pénitentiaire sur le moral des détenus.

Il a terminé en affirmant que le seul moyen de détruire la criminalité était de laisser les criminels en liberté.

Tout s'est passé dans le calme, si ce n'est qu'un citoyen, répondant à M. Kropotkine, s'est vu jeter, par un assistant, un verre à la tête. Le citoyen n'a pas été atteint.

Le pourvoi de Mme Limouzin

Paris, 20 décembre. — Suivant le *Courrier du Soir*, on considère comme certain, au Palais, que le pourvoi de Mme Limouzin, contre l'arrêt de non-lieu, rendu en faveur de MM. Willson et Gragnon, sera écarté comme non recevable.

Arrestation d'escrocs à Madrid

Madrid, 20 décembre. — La police de Madrid a arrêté 43 individus, qui avaient organisé un agencement de faux billets de banque, hier ni aujourd'hui, pour un valeur de plus de 17,000 pesetas; trois mille pesetas en mandats; 700 pesetas en billets de banque; un petit lot de monnaie d'argent; des reçus de contributions et autres documents.

L'état de santé du Kronprinz

San-Remo, 20 décembre. — Par suite du refroidissement de la température, le prince impérial d'Allemagne n'a pas fait de promenades, hier ni aujourd'hui; son état de santé est toujours le même.

Les enfants du Kronprinz à San-Remo

San-Remo, 20 décembre. — La fille du Kronprinz, la princesse Charlotte et son mari le prince de Saxe-Méiningen, sont arrivés ici. Ils ont été reçus par le prince Henri de Prusse et sa sœur la princesse Victoria.

Un déraillement en Espagne

Almería, 20 décembre. — Un déraillement s'est produit sur la ligne de Sierra à Alhambilla; il y a eu un mort et six blessés.

La prétendue tentative d'assassinat contre le Czar

Berlin, 20 décembre. — Le bruit qui a couru d'une tentative d'assassinat qui aurait eu lieu contre le Czar est tout à fait dénué de fondement; le Czar assistait, dimanche, au Palais d'Hiver à la grande parade donnée à l'occasion de la fête du carewiche.

Réunion du Comité central de la Fédération de 89

Paris, 20 décembre. — Le comité central de la Fédération de 89 s'est réuni hier.

Grève dans les docks de Marseille

Marseille, 20 décembre. — Une grève s'est déclarée aujourd'hui, parmi les ouvriers des docks de Marseille. Le motif de cette grève est le nombre trop considérable d'heures de travail.

La momoanie d'Aubertin

Paris, 20 décembre. — Ce matin Aubertin, à l'heure de la visite habituelle, a saccagé le directeur de la presse, par ses mots. Ne me faites pas de mal, sans que je vous ferai sauter ! — Comme on lui demandait par quel moyen, il a répondu : « J'ai découvert sous mon lit, une mine de grisou. Sentez l'odeur ! »

L'Allemagne et la situation générale

La France reçoit de Berlin les deux dépêches suivantes :

« La comte de Moltke a eu avant-hier, avec l'empereur une conférence qui a duré plus de trois heures. Le lieutenant-général, comte de Waldersee, y assistait. »

La triple alliance et la Russie

On télégraphie de Berlin au Temps qu'il est question de l'envoi à St-Petersbourg d'un personnel éminent qui, au nom de l'Allemagne et de l'Autriche, expliquerait que les deux puissances n'ont aucune intention agressive contre la Russie, ainsi que le prétend l'*Intransigeant* russe et le *Jour-*

Mort d'un Marabout au Sénégal

Un télégramme de Saint-Louis (Sénégal) du 20 décembre, 7 h. 45 matin, annonce que marabout Mahamadou-Lamine, âgé de 60 ans, a été tué par un tir de fusil, le 19 décembre, à la suite d'un incident survenu pendant le siège de Bakel, après avoir infligé un échec à une petite colonne française. Mais peu après il fut forcé de battre en retraite sur la Haute-Volta, où il chercha à réorganiser sa petite armée.

Un ordre du jour du général Logerot

Le général Logerot vient d'adresser aux troupes du 83 corps, dont il vient de quitter le commandement pour prendre le portefeuille de la guerre, l'ordre du jour suivant :

Mouvement maritime laurier

Le steamer *Lyriaud-des-Verges* débarquant à Dieppe, le 20 courant, 600 b. laine provenant de la Mer-Noir via Marseille.

Marchés allemands

On écrit de Berlin :

« Dans le cours de la semaine de nombreux achats de laines étaient constatés et pour la période environ 4000 quintaux ont été tirés de notre marché. Les prix ont continué à hausser. Aussi les poignés restent-ils bien élevés. Les ventes de laines peuvent être indiquées pour assez considérables; les prix sont plutôt plus hauts. »

Marchés anglais

Il y a eu de l'amélioration dans la situation du marché des laines. Les détenteurs accusent plus de transactions cette semaine et les filateurs couvrent leurs besoins avec plus confiance. Les prix montrent une tendance ferme. Dans le commerce des laines les affaires sont plus animées et dans quelques cas les filateurs maintiennent leurs cours en hausse, en rapport avec les prix de laine ; mais on se plaint généralement que les ordres offerts, présentent encore de mauvaises conditions pour le moment.

Magasin général de Roubaix

Mouvement de la semaine du 15 au 17 Décembre

Entrepôt de Tourcoing

Entrées : 1.713 Kilos Valeurs 549.010
Sorties : 1.770 Kilos Valeurs 570.910

Chronique locale

ROUBAIX

Messe de Prémices.

« Tu es sacerdos in aeternum... Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et de nombreux amis, assistait. »

Le directeur des Magasins généraux.

P. FULCRON.

Messieurs de la presse.

« Une touchante cérémonie au lieu, ce matin, à l'église Saint-Martin. Un de nos concitoyens, M. l'abbé Georges Segard célébrait sa messe de prémices. Son père, entouré de sa famille et